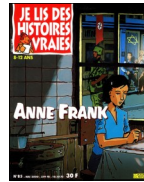


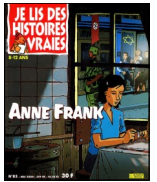
“En rédigeant ses premières pages, Anne s'attend à décrire la vie quotidienne d'une adolescente, ses lectures, ses idées. Rien d'extraordinaire. Elle ne sait pas encore que son Journal va devenir un témoignage irremplaçable sur la Deuxième Guerre mondiale et la résistance des Juifs.”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.10)



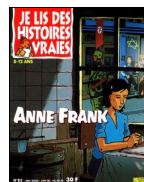
“En rédigeant ses premières pages, Anne s'attend à décrire la vie quotidienne d'une adolescente, ses lectures, ses idées. Rien d'extraordinaire. Elle ne sait pas encore que son Journal va devenir un témoignage irremplaçable sur la Deuxième Guerre mondiale et la résistance des Juifs.”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.10)



“En rédigeant ses premières pages, Anne s'attend à décrire la vie quotidienne d'une adolescente, ses lectures, ses idées. Rien d'extraordinaire. Elle ne sait pas encore que son Journal va devenir un témoignage irremplaçable sur la Deuxième Guerre mondiale et la résistance des Juifs.”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.10)



“En rédigeant ses premières pages, Anne s'attend à décrire la vie quotidienne d'une adolescente, ses lectures, ses idées. Rien d'extraordinaire. Elle ne sait pas encore que son Journal va devenir un témoignage irremplaçable sur la Deuxième Guerre mondiale et la résistance des Juifs.”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.10)



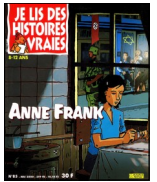
“Anne [...] saute sur toutes les occasions de se cultiver : la littérature, l'arithmétique, l'histoire, la Bible, les langues étrangères, français, anglais... Mais attention ! selon le rigoureux règlement de l'annexe, *“toutes les langues de culture sont autorisées, donc l'allemand est exclu”*. Avec tout l'humour dont ils sont capables, les clandestins pratiquent leur résistance à eux...”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.17)



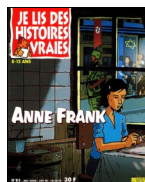
“Anne [...] saute sur toutes les occasions de se cultiver : la littérature, l'arithmétique, l'histoire, la Bible, les langues étrangères, français, anglais... Mais attention ! selon le rigoureux règlement de l'annexe, *“toutes les langues de culture sont autorisées, donc l'allemand est exclu”*. Avec tout l'humour dont ils sont capables, les clandestins pratiquent leur résistance à eux...”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.17)



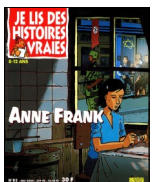
“Anne [...] saute sur toutes les occasions de se cultiver : la littérature, l'arithmétique, l'histoire, la Bible, les langues étrangères, français, anglais... Mais attention ! selon le rigoureux règlement de l'annexe, *“toutes les langues de culture sont autorisées, donc l'allemand est exclu”*. Avec tout l'humour dont ils sont capables, les clandestins pratiquent leur résistance à eux...”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.17)



“Anne [...] saute sur toutes les occasions de se cultiver : la littérature, l'arithmétique, l'histoire, la Bible, les langues étrangères, français, anglais... Mais attention ! selon le rigoureux règlement de l'annexe, *“toutes les langues de culture sont autorisées, donc l'allemand est exclu”*. Avec tout l'humour dont ils sont capables, les clandestins pratiquent leur résistance à eux...”

Sophie Chérier
Anne Frank (p.17)



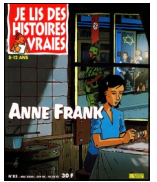
“Le jour de l'arrestation, [Miel Gies] a ramassé le Journal d'Anne, l'a en-fermé à clé dans le tiroir de son bureau et l'a conservé précieusement pendant des mois, sans le lire. Elle ne le confie à Otto [le père d'Anne Frank] qu'une fois certaine de ne pouvoir le rendre à son auteur.”

Sophie Chérer
Anne Frank (p.33)



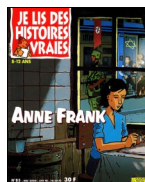
“Le jour de l'arrestation, [Miel Gies] a ramassé le Journal d'Anne, l'a en-fermé à clé dans le tiroir de son bureau et l'a conservé précieusement pendant des mois, sans le lire. Elle ne le confie à Otto [le père d'Anne Frank] qu'une fois certaine de ne pouvoir le rendre à son auteur.”

Sophie Chérer
Anne Frank (p.33)



“Le jour de l'arrestation, [Miel Gies] a ramassé le Journal d'Anne, l'a en-fermé à clé dans le tiroir de son bureau et l'a conservé précieusement pendant des mois, sans le lire. Elle ne le confie à Otto [le père d'Anne Frank] qu'une fois certaine de ne pouvoir le rendre à son auteur.”

Sophie Chérer
Anne Frank (p.33)



“Le jour de l'arrestation, [Miel Gies] a ramassé le Journal d'Anne, l'a en-fermé à clé dans le tiroir de son bureau et l'a conservé précieusement pendant des mois, sans le lire. Elle ne le confie à Otto [le père d'Anne Frank] qu'une fois certaine de ne pouvoir le rendre à son auteur.”

Sophie Chérer
Anne Frank (p.33)

